



SORTIE MUSEE AUTRICHIEN

Date : du 05 au 09 septembre 2024 soit 5 jours

Organisation : Alain V et Fredy

Hébergement :

J1 Hôtel Conradi à Chiavenna (IT) ;

J2 Smarthôtel Bergresidenz à Obergurgl (A) ;

J3 Haus Resi à Berwangf (A) ;

J4 Gästehaus Schäfli à Intschi (CH)

Météo : Très humide...Mais pas de neige ! ouf

Participants : 7 Dahus et Carol (Valaisanne) / 8 motos

Alain V, Bruno, Didier, Emmanuel, Fredy, Hervé,
Carol et Isabelle D.

Km : 1600

Ah, cette sortie, elle aura fait beaucoup parler depuis sa mise au point : un voyage Moto avec de longues journées de roulage et une quinzaine de Cols et pas des moindres.

Eh bien, ça y est ! nous y sommes, le jour J est arrivé.



Vue panoramique par beau temps du Col du Nufenen

J1. Jeudi 05 septembre 7 h 30 : Gex/Chiavenna (IT) – 460 km

Nous prenons la route avec une invitée indésirable : la pluie. Tant il a fait beau jusqu'à présent... Qu'à cela ne tienne ! nous sommes heureux de nous lancer dans cette aventure.

Nous récupérons Hervé à Divonne, tout de jaune vêtu... puis empruntons l'Autoroute A1 direction Lausanne (VD) et l'A9 : Vevey, Montreux. Nous longeons ainsi la vallée du Rhône : Martigny (Bas Valais), Sion et Sierre (Valais Central).

Carol, membre du CMM, nous attend au restaurant Walliser à Susten-Leuk (VS) où la population parle déjà allemand. Nous sommes ravis de sa participation à notre virée d'autant plus qu'il s'agit d'une recrue de choix : l'allemand n'a pas de secret pour elle.

Nous sommes déjà trempés et un café nous remonte le moral.

A nouveau en selle, nous poursuivons en Haut Valais : Brig et Ulrichen à une quinzaine de km du Glacier du Rhône et du Col de la Furka. Nous bifurquons donc à droite, au Sud, pour notre premier Col : **le Nufenen** (2478 m) qui relie Airolo, dans le Canton du Tessin.



Col du Nufenen

Avec 8°, nous renonçons à notre pique-nique pour nous engouffrer dans le restaurant du Col et apprécier un plat chaud. Le temps ne s'arrange pas, la pluie redouble accompagnée de nappes de brouillard.



A Airolo (TI), nous profitons de l'A2 jusqu'aux portes de Bellinzona, à l'Est du Lac Maggiore et de Locarno. Nous quittons alors le Tessin pour remonter dans le Canton des Grisons, par l'A13, jusqu'à Soazza. Notre second Col est le San Bernardino, 2065 m.



Arrivés à Splügen (GR), nous piquons au Sud, par notre 3^{ème} Col du même nom : Splügenpass (2113 m). Les épingles y sont déjà nombreuses et serrées : bon entraînement pour le Stelvio...

Nous traversons la frontière Italienne.



Le Val S. Giacomo nous conduit enfin à **Chiavenna (Lombardie), au Nord du Lac de Come**, où l'Hôtel Conradi se situe au centre de cette bourgade, avec garage pour nos belles. Après une bonne douche, nous visitons ce site historique, la pluie ayant enfin cessé.

La vieille ville, à caractère médiéval, traversée par la rivière Mera, est dotée de belles bâtisses décorées, de petites rues étroites, de Palais, de places avec des fontaines, de tours, d'églises historiques. Le temps nous manque pour nous plonger dans son histoire et découvrir tous ses secrets. Pour l'heure, nous cherchons plutôt à nous rassasier. Nous débusquons une pizzeria, au fond d'une ruelle, à l'accueil chaleureux et aux plats délicieux. Moment convivial et ressourçant après 460 km de bécane, sous la pluie.

J2. Vendredi 07 septembre – Chiavenna (IT) / Obergurgl (A) – 270 km

Notre voyage se poursuit à l'Est, le long de la rivière Mera, sous un ciel clément. Nous allons pouvoir profiter pleinement des routes sèches et des panoramas.

A dix kilomètres de Chiavenna, la frontière avec la Suisse nous ramène dans le Canton des Grisons, en direction de Saint Moritz, la plus belle région de Suisse, peut-être, entre lacs et montagnes.



Il faut toutefois passer notre 4^{ème} Col : **Passo del Maloja** (GR), à 1845 m. Puis la route serpente en bordure de lacs et forêts. C'est superbe.



La Vallée de l'Inn nous guide jusqu'à Zernez où nous virons au SE pour notre 5^{ème} Col : **Ofenpass (2149 m)** (Pass dal Fuorn), ce qui signifie « haut Fourneau » en raison de cette région autrefois, minière, dans le Parc National Suisse.



Pause-café à Zernez

A Santa Maria, Val Müster, le village est si étroit que la police est nécessaire pour faire passer, à tour de rôle, les véhicules qui le traversent dans un sens et dans l'autre. Au milieu de cette localité, à droite, **l'Umbrail Pass** nous attend (2502 m), notre 6^{ème} Col et pas des moindres. Nous sommes à nouveau en Italie.



L'Umbrail nous guide, 3 km plus haut, au sommet du mythique **Col du Stelvio** qui domine à 2758 m, notre 7^{ème} Col, le 2^{ème} plus haut des Alpes, avec celui de l'Iseran (2764 m).



Ça y est. Nous y sommes ! C'est un véritable plaisir de se trouver sur cette fameuse cime. Oh, nous ne sommes pas seuls ; il y a foule : des motards indénombrables, des cyclistes courageux qui participent notamment à une course et quelques jolies voitures de collection, des vespas. C'est un impressionnant rassemblement que tous ces passionnés de 2 et 4 roues.

Le monde cycliste a fait la renommée de ce Col dès 1953 avec la course du Giro d'Italie. Le glacier du Livrio de 2800 à 3400 m fait également la joie des skieurs, en toutes saisons. Les magazines automobiles l'ont qualifié de « plus grande route du Monde » avec la promotion de voitures de sport de grosses cylindrées. Son nom est même donné à plusieurs véhicules.

Il n'est donc pas surprenant que les motards en fassent une route mythique avec ses 48 virages en lacets dont une 40^{ème} en épingle à cheveux.



Je file acheter mon tee-shirt qui m'a tant manqué cinq ans plus tôt en raison de la neige qui m'avait fait renoncer à gravir le Col. Je crois pouvoir dire qu'à cet instant précis, je suis la plus heureuse des motardes !



Nous déjeunons dans cet environnement d'exception.

Fredy nous rappelle à l'ordre. Il nous faut repartir, à regret. Les 48 lacets et épingles du Stelvio, côté NE, nous attendent. C'est avec un peu d'appréhension que je reprends à route. Je laisse passer Carol, plus à l'aise dans ces difficultés, et prends mon temps pour descendre sans risque. Nous croisons, d'ailleurs, quelques bécanes à terre, dans l'autre sens. Les croisements restent dangereux.

Nous arrivons tous en bas du Col, sur nos roues. Ouf ! Une petite danse s'impose pour fêter l'évènement...

La SS38 nous amène à Spondigna, dans la région Trentin-Haut-Adige. Après 50 kilomètres de circulation dense, nous entrons dans Merano. Nous circulons alors avec soulagement sur la SS44, cap au Nord jusqu'à San Leornado in Passiria.



Le ciel commence à s'assombrir et nous franchissons notre 8^{ème} Col : **El Passo Rambo**, sous la pluie et le brouillard.

Passé le sommet, le temps s'éclaircit et la frontière Autrichienne nous tend les bras avec son péage de 15 €, tout de même.



Notre hébergement, Smart Hôtel, se situe à quelques lieues de là, dans la vallée, sur la commune d'Obergurgl. Nous allons pouvoir nous détendre un peu, après toutes ces émotions.



Toutefois, à défaut de restauration sur place, il nous faut reprendre nos bécanes pour aller dîner au village, à 4 km de là. Je me transforme alors en passagère. Carol préfère se reposer.



Obergurgl est avant tout une station de ski de renom, dès le mois de novembre. Ses pistes montent jusqu'à plus de 3 000 m d'altitude. La Coupe du Monde 2023 s'y est d'ailleurs déroulée. En septembre, comme toutes les stations hivernales, les lieux sont déserts. Heureusement, nous recevons le couvert au «See You», au décor particulier, moderne mais un peu froid avec ses arches en béton.



J3. Samedi 7 septembre – Obergurgl/Berwand 150 + 35 = 185 km

- Visite du Musée de la Moto et Château de Neuschwanstein
- Dès 9 h, nous nous retrouvons au péage autrichienne, franchi la veille, qui abrite le Musée de la Moto, pour un petit déjeuner dans un décor pittoresque. Moment fort et peu commun, à plus de 2200 m d'altitude, en plein cœur du Tyrol, dans les Alpes Autrichiennes.
-



La visite du Musée s'impose. Sur deux niveaux, d'une superficie de 4500m² nous découvrons une collection exceptionnelle d'environ 450 machines, depuis les années 1885, de tous horizons et un cinéma 4D.



Il convient de rappeler que ce Musée partait en fumée le 17 janvier 2020 avec plus de 200 motos historiques qui y étaient exposées. « *Mais les frères Attila et Alban Scheiber, propriétaires du musée, n'ont pas baissé les bras et se sont immédiatement attelés à recréer ce musée unique et à l'étendre par la même occasion.* ». Le Top Mountain Crosspoint Motorcycle Museum ouvrait ses portes 10 mois plus tard. Chapeau bas, Messieurs ! C'est un site remarquable.

A nouveau sur la commune de Obergurgl, notre voyage se poursuit sur la 186 jusqu'à IMST où notre déjeuner se déroule au Mac Do.. si, si, au Mac Do., restaurant d'ailleurs très moderne puisqu'il faut commander son menu sur des écrans géants à disposition de la clientèle. Bon, il faut commencer par trouver les menus en français.... *Je ne suis pas sortie de l'auberge !*

Fredy donne le départ et nous annonce « une surprise »...

Je gamberge et m'inquiète : Une route à gravier ? non, je sais qu'il ne les aime pas non plus, je suis tranquille de ce côté-là. Bon, je verrai bien.

A la sortie de IMST, nous empruntons la L246, belle montée sur le **Col de Hahntennjoch** (1894 m), le 9^{ème}, par un beau soleil qui embellit ces magnifiques paysages de montagne.



Nous mettons pied à terre au sommet et Fredy se précipite acheter son esquimau. Quelle surprise !



Les motards sont nombreux à circuler sur cette belle route, notamment avec des sportives. Arrivés dans la Vallée, nous ne sommes plus que 7.



Mais où est passée Carol ? Après quelques minutes, elle nous rejoint et nous explique qu'elle s'est fait contrôler dans le patelin de Bsclabs, 14 km plus haut.

Nous sommes en Autriche et certaines routes sont interdites aux motos de plus de 95 db ! La belle CB R rouge en fait 96 ... Carol a su argumenter et s'en est bien sortie. Nous vérifions les plaques de nos bécenes et je constate que la mienne indique 100 db ! ouf, je l'ai échappé belle.



Nous attrapons la 198 qui longe le Lech dans une nature verdoyante entourée de montagnes. C'est sublime. Après Reutte (A) nous traversons la frontière allemande à Weisshaus. Nous sommes en Bavière. Nous traversons la jolie ville de Füssen qui mériterait une visite, tant elle possède de magnifiques bâtiments historiques, au bord du Lech.

- Nous arrivons à Neuschwanstein dominé par son merveilleux château, qui trône sur son éperon rocheux haut de 200 m, si renommé grâce au dessin animé de Walt Disney : la Belle au Bois Dormant. Il a été construit entre 1869 et 1886.



Seuls Bruno, Carol et moi partons à la conquête de ce bel édifice. Son accès se fait soit à pied par un chemin balisé (0.45 mn), soit en Calèche, soit en navette. Bruno choisit la rando alors que Carol et moi cherchons une calèche.



Toutefois, le choix de notre attelage ne s'avère pas judicieux et lasses d'attendre le départ de ces pauvres chevaux qui poireautent au soleil, nous en changeons et attrapons la navette au vol.

Depuis le pont suspendu [Marienbrücke](#), qui surplombe de 92 m le fond de la gorge de la Pöllat, la vue sur le château est spectaculaire.



Le temps nous manque, malheureusement pour visiter l'intérieur de cette forteresse et nous nous contentons d'en faire le tour. Quelle belle découverte, vraiment ! c'est magnifique. Prêtes à redescendre à pied, nous tombons sur la 2^{ème} calèche qui n'attendait que nous. Nous dépassons Bruno sur le chemin du retour.

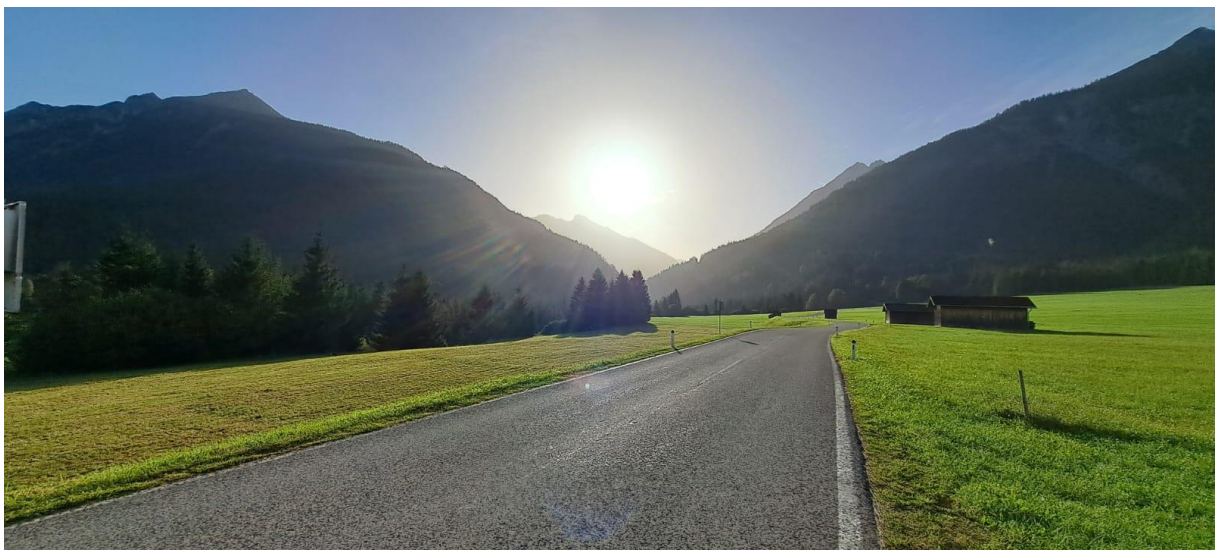
Nous rejoignons l'équipe. Nous ne sommes qu'à une trentaine de minutes de notre gîte à Berwang (A), composé d'appartements. De jolies maisons décorées composent cette petite station de ski familiale, à 1342 m d'altitude, qui sont à l'image du pays. Ce sont de belles façades harmonieusement embellies.



Nos meneurs nous dégotent un restaurant sympa. L'intérieur, tout en bois, est chaleureux, notre serveuse très accueillante et aimable. Nous passons une excellente soirée.

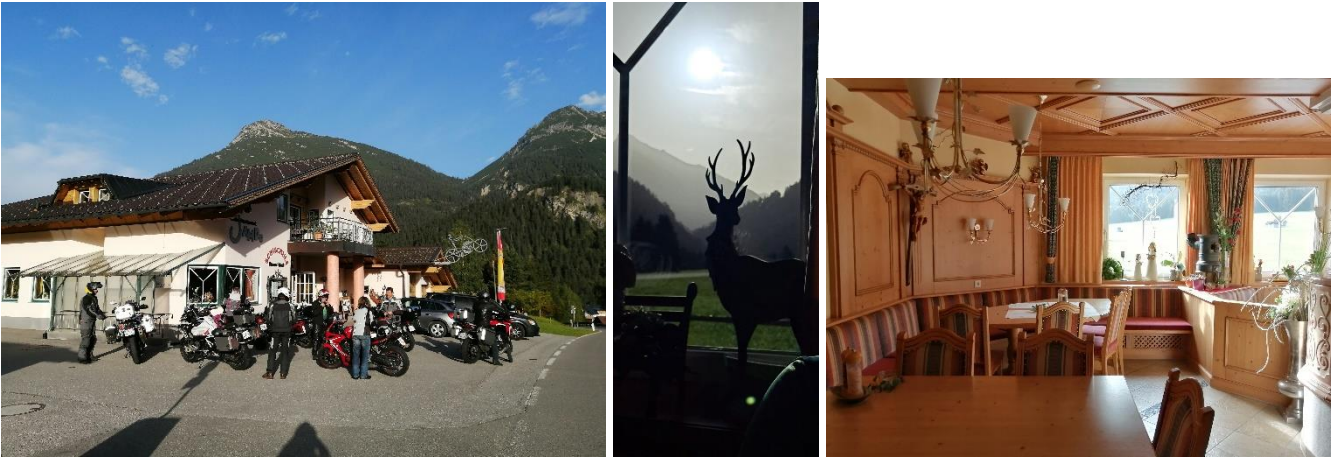


J4. Dimanche 08 septembre – Berwang (A) / Intschi (CH) – 370 km



Nous repérons un charmant restaurant, en bordure de route, sur la commune de Stanzach (A), après une quinzaine de kilomètres de sympathiques virolos, désertés en ce dimanche matin.

L'aubergiste accepte de nous préparer un petit déjeuner, dans sa chaleureuse salle composée principalement de bois et joliment arrangée. Nous sommes aux Anges, seuls au monde !



La clémence du ciel ne va pas durer, malheureusement. Alain a bon nez et nous arrête sur un parking pour nous équiper, juste avant la pluie. Elle ne nous quittera plus.

Après une pause-café dans la matinée, nous quittons l'Autriche à Vinadi et entrons en Suisse. Passons à nouveau à Zernez et avant St Moritz, nous bifurquons dans le Val d'Alvra.

Nous arrivons au pied du 10^{ème} Col : **l'Albula (2312 m)**, dans le Canton des Grisons.



Nous déjeunons dans un petit bistrot qui accepte de nous recevoir, malgré notre état, trempés comme des rats. Il faut reconnaître que nous avons été très bien accueillis, tout le long de notre périple.

Un peu réchauffés, nous nous lançons à l'assaut de l'Albula.

Ensuite, une portion d'autoroute nous ramène à Bonaduz, à 10 km de Chur. Puis, pour diversifier les paysages, nous voici à surplomber les gorges de Versam, voie pittoresque et étroite jusqu'à Ilanz-Gilon. Le revêtement a toutefois été refait.

Le 11^{ème} Col s'appelle **Oberal** (2044m), près d'Andermatt.



A Andermatt (Canton d'Uri), je me réjouis de lire, sur mon GPS : 20 km jusqu'à destination. Puis, de 20 km, les chiffres s'affolent et se transforment en 54 ! Que se passe-t-il ? Alain vient de s'engager dans le tunnel du Gothard au SE, alors que notre hébergement est au N. Ce tunnel routier est le plus long tunnel alpin et sa construction a duré 10 ans. De plus, la vignette autoroute suisse suffit à le traverser, sans autre taxe.

Notre devise étant : il faut toujours prendre le bon côté des choses, restons positifs. Au moins, nous serons au sec et au chaud sur près de 17 km... et puis, l'apéro est assuré !

A sa sortie, Fredy prend la tête et nous gratifie d'un 12^{ème} Col, celui du Saint Gothard. 2107 m mais dans sa version « nouvelle route » faite de grandes courbes et de viaducs et non par celle historique de Tremola, faite de pavés et de lacets serrés. En cette heure avancée de la journée, nous avons notre compte.

De nouveau à Andermatt, notre hébergement n'est plus très loin. Le Gastehaus Schäfli à Intschi (Canton d'Uri), nous ouvre son garage à notre arrivée. Sympa.



La soirée se passe dans la bonne humeur, comme à son accoutumée.

J5. Lundi 09 septembre – Intschi (CH)/Gex – 313 km

La belle RT fait quelques embardées sur les routes détrempées, histoire de rappeler à l'ordre, son pilote, son pneu avant usé. Nous rentrons donc, tranquillement.

De Intschi nous descendons sur Wassen puis cap à l'Ouest. Notre 13^{ème} Col est celui du **Susten (2259 m)** en direction de Meiringen (Canton de Berne). S'ensuivent Interlaken, Spiez, Boltigen. A Saanen, nous restons dans le Canton de Berne à Gauche, pour le 14^{ème} Col, celui **du Pillon (1546 m)**.

Après les Diablerets (Canton de Vaud), nous nous arrêtons déjeuner dans une station-service atypique à « Vers-l'Eglise », la station route 66. L'accueil y est chaleureux malgré nos tenues dégoulinantes, la musique et le cadre au top !



Carol nous quitte dans la descente sur Aigle pour rejoindre Sion et nous rentrons par l'autoroute jusqu'à Divonne les Bains puis Gex.

Beau périple que cette virée, malgré le temps. Un grand merci à Alain et Fredy ainsi qu'aux motards participants, tous toujours de bonne humeur.

Cordialement,
Isabelle

